

COPRODUCTION

L'avenir, c'était mieux avant.

Retour vers les septentiés, dans un monde où l'on croit encore en la lutte sociale et en la capacité des individus à transformer le monde. S'appuyant sur une série télévisée d'alors du réalisateur Rainer Werner Fassbinder, Julie Deliquet nous plonge dans le quotidien d'un jeune couple d'une famille ouvrière ouest-allemande. Elle aborde ainsi les angles politiques de la vie de cette époque, à travers la légèreté des dialogues et le caractère ordinaire de leur trajectoire : le couple se rencontre, se marie, s'installe. Avec une troupe de treize fidèles comédiens, elle fait revivre le génie de l'artiste allemand, passé maître dans l'art de saisir les individus, le langage et l'atmosphère d'un temps baigné d'espoirs.

PRESSE

« Une saga magnifique au cœur du monde ouvrier où l'utopie et la lutte, l'humour et l'amour s'épaulent, où les quatorze actrices et acteurs réunis forment une formidable troupe. On rit, on rage, on rêve. Quel bonheur! »

Jean-Pierre Thibaudat
Médiapart | 2021

HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR

23

|

25
MARS

DE Rainer Werner Fassbinder Épisodes 1 à 5
TRADUCTION Laurent Muhleisen
MISE EN SCÈNE Julie Deliquet
DURÉE 3h15 entracte compris
LIEU Comédie (Grande salle)

C D
O M
E I
E E
REIMS



RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Représentation
du jeudi 24 mars
suivie d'une rencontre
avec l'équipe artistique.

À NE PAS MANQUER

Spectacle LES PETITS POUVOIRS

Charlotte Lagrange

Au début des *Petits Pouvoirs*, une jeune femme est engagée dans une agence d'architecture. Avec l'homme et la femme qui la dirigent, elle doit travailler autour d'un projet de réhabilitation d'une île japonaise abandonnée. Mais bientôt, des vapeurs de l'onsen, célèbre bain thermal aux eaux sulfureuses, vont s'échapper des fantômes inquiétants et le voyage au Japon va faire resurgir un passé qui va se confondre avec le présent.

29 mars > 01 avril
Atelier de la Comédie

Spectacle LITTLE NEMO OU LA VOCATION DE L'AUBE

Winsor McCay / Tünder Deak /
Émilie Capliez

Présenté dans le cadre du
FESTIVAL MÉLI'MÔME

En partenariat avec Nova Villa

Au début du siècle dernier, dans un quotidien américain, le New York Herald, une planche de B.D. créée par Winsor McCay racontait chaque semaine les aventures de *Little Nemo*. Cent ans plus tard, Émilie Capliez met en scène l'histoire devenue mythique de ce petit héros qui cherche à rejoindre le pays du sommeil pour y traverser de multiples rêves en compagnie de sa princesse.

31 mars > 01 avril
Comédie, Grande salle

EXPOSITION

AUTOUR DES SPECTACLES *Nostalgalia Express*
ET *Little Nemo*

PAR Marc Lainé et Stephan Zimmerli
Du 28 mars au 03 avril sur les horaires
d'ouverture de la billetterie
Comédie, Auditorium

LACOMEDIEDEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur:

À SUIVRE...



AVEC

Lina Alsayed
Julie André
Éric Charon
Évelyne Didi
Christian Drillaud
Olivier Faliez
Ambre Febvre
Zakariya Gouram
Brahim Koutari
Agnès Ramy
David Seigneur
Mikaël Treguer
Hélène Viviès

FIGURANTE

Salomé Pérot

COLLABORATION ARTISTIQUE

Pascale Fournier
Richard Sandra

VERSION SCÉNIQUE

Julie André
Julie Deliquet
Florence Seyvos

SCÉNOGRAPHIE

Julie Deliquet
Zoé Pautet

LUMIÈRES

Vyara Stefanova

SON

Pierre De Cintaz

COSTUMES

Julie Scobeltzine

RÉGIE GÉNÉRALE ET SON

Léo Rossi-Roth

RÉGIE PLATEAU

Bertrand Sombsthay

RÉGIE LUMIÈRES

Sharron Printz

RÉGIE ACCESSOIRES

Juliette Mougel

HABILLAGE

Ornella Voltonili

COIFFURE, PERRUQUES

Judith Scotto

Spectacle créé en septembre 2021 au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Production Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Coproduction Comédie – CDN de Reims ; TnBA, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; La Coursive, scène nationale de la Rochelle ; Théâtre Joliette, scène conventionnée de Marseille. Avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE #Auvergne - Rhône - Alpes. Le décor a été réalisé dans les ateliers du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, sous la direction de François Sallé. Les œuvres de Rainer Werner Fassbinder sont représentées par L'ARCHE – agence théâtrale. L'intégralité des huit épisodes de l'œuvre *Huit heures ne font pas un jour* est publiée par L'ARCHE Éditeur, www.arche-editeur.com © L'Arche, 2021. © photos : Pascal Victor (*Huit heures ne font pas un jour*), Simon Gosselin (*Les Petits Pouvoirs*), Jean-Louis Fernandez (*Little Nemo ou la vocation de l'aube*).
Licence d'entrepreneur de spectacles : 3-1117688



Quelques perles restent méconnues en France dans l'œuvre de Rainer Werner Fassbinder et viennent de la télévision, pour laquelle l'auteur a continûment travaillé.

À 26 ans, Fassbinder a déjà écrit treize pièces de théâtre, réalisé huit films, trois pièces radiophoniques et mis en scène ses propres pièces ainsi que celles d'autres auteurs.

Huit heures ne font pas un jour forme ce que l'on appelle aujourd'hui une mini-série, en cinq épisodes, diffusée d'octobre 1972 à mars 1973 ainsi que trois épisodes non réalisés. Inédite en France, jamais représentée mondialement au théâtre à ce jour, elle apparaît comme une œuvre très personnelle, rare, affichant une tonalité surprenante pour Fassbinder : celle de l'espoir et de la joie !

Pour la première fois à la télévision allemande, Fassbinder souhaite décrire avec empathie et humour le quotidien d'une famille de la classe ouvrière à Cologne. En RFA dans les années 1970, la moitié des actifs sont des ouvriers. L'action subvertit la tradition de la série familiale, qui se tient d'ordinaire en milieu favorisé, et rencontrera un public nombreux et conquis.

Huit heures ne font pas un jour est une œuvre pionnière, une série délicieuse, printanière, fraîche, remplie d'espoir et d'énergie positive. Ses nombreuses héroïnes et nombreux héros conjurent les différentes formes d'aliénation sociale, raciale et sexiste tant par leur inépuisable énergie individuelle que par leur capacité sans cesse renouvelée à s'associer spontanément les uns aux autres.

Dans un esprit libertaire soixante-huitard, Fassbinder dépeint des gens du peuple à la grande richesse morale nouant des solidarités victorieuses en dehors de toutes institutions établies, syndicales ou partisans.



Dans le théâtre que je tends à défendre, la représentation sans filtre de la réalité ne m'intéresse pas. Cependant, mon obsession reste l'idée de recréer un univers propre, directement inspiré du réel. Dans mes spectacles, je souhaite qu'on traverse le quatrième mur comme on traverse le fantôme pour reprendre pied dans le réel. L'illusion théâtrale, c'est pour moi le passage et la liberté d'aller d'un monde à l'autre. Je ne chercherai donc volontairement pas à verser dans le naturalisme et renonce, tout comme Fassbinder l'a fait à l'image, à une approche vériste sur scène de la condition ouvrière. Ma mise en scène affichera un ton féérique seventies, reconstituant un monde possible mais ne tentant pas pour autant de le représenter de façon réaliste.

Dans le même esprit que la série, toute l'ambition de la version scénique est de combiner critique sociale et vrai divertissement populaire. Ce qui m'interpelle et me touche particulièrement en tant que metteuse en scène c'est que les personnages de *Huit heures ne font pas un jour* font partie d'un monde artificiel que Fassbinder façonne et sublime grâce à son mode de narration. Le mélange des dialogues en témoigne : tantôt sortis tout droit de pièces de théâtre populaires ou bien sonnante comme des répliques brechtiennes stylisées. Tout comme les films de Jacques Demy, *Les Parapluies de Cherbourg* et *Une chambre en ville*, cette déréalisation enjouée me permet de réactualiser de façon contemporaine les codes du conte. Le réel et la fiction ne cesseront de cohabiter, de se jouer l'un de l'autre...

Julie Deliquet

